



Projection du film sur Havel : Une vie dédiée aux causes justes

Publié le 12 Déc 2021

Un biopic sur la vie de l'ancien président tchèque Vaclav Havel a été projeté, dernièrement par l'ambassade tchèque, à l'occasion du 10ème anniversaire de son décès, au théâtre de l'ambassade d'Italie. Ce film de Slavek Horak, met dans la peau de Havel, l'acteur Viktor Dvořák qui joue avec émotion et ferveur, la vie de ce président bohémien avant qu'il ne soit élu.

Outre la ressemblance physique frappante entre les deux, Viktor campe avec brio le rôle de cet homme de théâtre et écrivain en interprétant les moments les plus importants de son existence. Le spectateur se trouve plongé dans une ambiance de la fin des années soixante où a lieu en Tchécoslovaquie le débarquement des troupes soviétiques. Les libertés les plus élémentaires rudement arrachées et le processus démocratique enclenché sont alors bafoués au nom du communisme. Sont interdits les représentations théâtrales, les regroupements, les fêtes et la liberté d'expression plus généralement. Il était même impossible de se déplacer à l'étranger et la répression violente faisait rage sans distinction de sexe.

Havel, profondément attaché aux libertés individuelles et à son amour pour l'écriture, libre et sans censure, voit son monde basculer. En dépit de sa « faiblesse physique », il organise avec ses proches amis et sa femme Olga, assurant ses arrières, l'opposition. C'est dans cet esprit de révolte et de refus de l'oppression qu'est rédigée la charte 77 lui valant par la suite plusieurs séjours en prison.

Tout le long du film, Havel ne peut s'empêcher de comparer les scènes absurdes qui se déroulent quotidiennement et à une pièce théâtrale dramatique et comique. L'absurde est omniprésent tout le long du biopic et plonge le spectateur dans un monde de Kafka où les procès sont montés de toutes pièces et l'absurde, une arme de dénonciation. Ayant réussi à allier des milliers de 'camarades' à sa cause, après avoir subi tortures psychologique et physique, Havel, l'homme de la révolution de velours, se trouve tout naturellement propulsé au devant de la scène après avoir été longtemps dans les coulisses.

Enfin acteur de sa propre vie, nonobstant les risques et menaces qui pèsent sur elle, il est enfin acclamé par tous en tant que président. Tout le long du biopic, les notions de moral, de juste, de droit et de normalité sont questionnées. Peut-on être moral dans tous les aspects de sa vie ? L'honnêteté prime-t-elle sur tout ? Combattre ses démons est-il possible ? Toutes ses questions sont débattues le long du long-métrage qui met en lumière également le rôle important et décisif de sa femme, Olga sur laquelle il s'appuie. La camaraderie, l'amour, l'esprit de cohésion, la philosophie et l'alcool sont tant de carburants pour son existence.

Lenka Pokorna, ambassadrice de la Tchéquie en Algérie, n'a pas manqué de souligner en marge de la projection « la dimension internationale du président Havel ». Celui-ci, poursuit-elle, « a su mettre l'intérêt commun et la liberté en premier, en dépit de ses hésitations et des menaces qui pesaient sur sa vie ». Il a alors, conclut-elle du reconstruite un pays après 40 ans de règne communiste, déclarant dans son discours du nouvel an, en toute honnêteté, que « tout va mal, tout est à refaire, il faut avoir du courage et ne pas se plaindre. Il ne faut pas croire que nous pouvons dormir tranquillement ».

Sarra Chaoui